

La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII
Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau
E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 54 Juin - Juillet 2015



CROISÉ, PORTE LES ÂMES VERS DIEU !

Texte pour les Pages, Croisés
et Chevaliers.

Texte pour les Croisés
et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

PAGE

EXPLICATIONS

En avant, **croisés** ! Du haut du Ciel, Jésus notre bon Maître nous attire à Lui : Il est ressuscité, Il est victorieux, et maintenant Il nous prépare une belle place au Paradis tout en nous aidant à chaque instant pour que nous restions sur le bon chemin.

“**PARADIS ! PARADIS ! PARADIS !**” Tel doit être le cri d'espérance qui s'élanche de notre cœur et nous redonne du courage et de l'enthousiasme pour suivre Jésus en tout. Nous voulons aller au Paradis, il le faut absolument ! et... **n'y allons pas seuls** : entraînons à notre suite toutes les âmes que Jésus aime, toutes ces âmes qu'Il a sauvées par sa mort sur la Croix.

Croisés, n'aurons-nous pas pitié de ces pauvres âmes qui suivent un mauvais chemin ?

NOUS POUVONS ET NOUS DEVONS FAIRE QUELQUE CHOSE POUR LES CONDUIRE À JÉSUS : “SOIS APÔTRE !”

Il y a un grand nombre de croisés qui, certainement, - et heureusement ! - offrent des prières, des communions, des sacrifices pour la conversion des âmes. Mais ils pourraient être beaucoup plus efficaces dans leur apostolat s'ils faisaient attention **À PORTER LE PROCHAIN VERS DIEU ET NON PAS VERS EUX-MÊMES.**

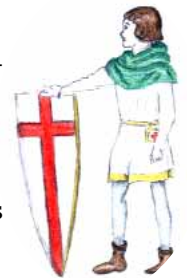
Comment cela ? En lisant le dernier numéro, nous avons compris que Jésus est le Roi de notre âme et que nous devons Le laisser y régner sans nous mettre à sa place, comme une idole. C'est déjà très bien ; mais cela ne suffit pas : **NE CHERCHONS PAS À PRENDRE DANS LE CŒUR DES AUTRES, LA PLACE QUI APPARTIENT À DIEU SEUL !**

Hélas, c'est ce qui arrive lorsqu'on désire attirer l'attention des autres. L'exemple de Marius nous le fera comprendre. *Marius cherchait toujours à faire l'intéressant : il parlait à tort et à travers, cherchant à faire rire toute la classe, il voulait toujours avoir la première place, être le centre de tout le monde, se faire remarquer, attirer sur lui tous les regards. Et beaucoup de ses camarades s'étaient laissé prendre à son jeu : ils le regardaient, le suivaient partout... Pauvre Marius, il ne se rendait pas compte qu'il prenait la place de Jésus dans le cœur de ses amis. Ceux-ci avaient pris Marius comme modèle et pensaient à lui la plupart du temps... mais ils ne pensaient pas à imiter Jésus et à Lui faire plaisir.* Si Marius eût été un bon Croisé, au lieu de tourner tous les esprits vers lui, il les aurait portés à Jésus, avec entrain et joie, en bon apôtre ! Il aurait été bon et sympathique avec tous, oui, mais pour élever ensuite les cœurs à Dieu.

Malheureusement, **C'EST L'ORGUEIL ET L'ÉGOÏSME QUI NOUS FAIT AGIR AINSI.** Loin de nous ces défauts ! Le vrai Croisé doit s'en libérer à tout prix, pour conduire les cœurs à Dieu et l'y faire régner. Il doit savoir, en tant qu'apôtre, que, pour faire du bien aux âmes, pour les convertir, les aider, il faut s'en conquérir l'affection et de là les mener à Jésus ; mais non pas les bloquer sur nous, les arrêter dans le chemin qu'elles doivent parcourir jusqu'à Dieu ; ni rechercher pour nous quelque satisfaction de l'amour propre, du désir de paraître. Ce serait trop dommage : nous perderrions tout mérite et ne ferions rien de bon pour l'apostolat...

IMITONS DONC LE ZÈLE ASTUCIEUX DE SAINT JEAN BOSCO pour attirer les âmes à Dieu : encore enfant, il attirait toute une foule par ses acrobaties, mais avant de commencer le spectacle, il les invitait tous à réciter le chapelet, puis il faisait chanter un cantique, et : “*Maintenant, écoutez le sermon que le Curé de Murialdo a fait ce matin...*” Et seulement après, il commençait ses jeux divers dont le seul but était de gagner les âmes à Dieu. L'intention du petit spectacle était bien l'amour de Dieu.

IL VOULAIT VRAIMENT FAIRE RÉGNER L'AMOUR DE DIEU DANS CES ÂMES ET NE CHERCHAIT PAS À EN PRENDRE LA PLACE.



Pratique



- Désirons ardemment que le plus d'âmes possible choisissent Jésus comme seul Roi dans leur cœur. Prions souvent la Sainte Vierge qu'elle change les cœurs qui sont loin de Dieu.

- Faisons tout ce que nous pouvons pour porter à Jésus le cœur de notre prochain (frères et sœurs, amis, connaissances...) par nos bons exemples, nos bonnes paroles, nos services rendus par charité fraternelle...

- Purifions souvent notre intention dans nos rapports avec les autres, car il est très facile de glisser dans une recherche égoïste et intéressée.



Histoires édifiantes

L'apostolat d'Henri. Ce fut pour le petit Henri un véritable crève-cœur de rentrer, le 1^{er} octobre de cette année-là, dans une classe de l'école communale, après l'expulsion des Frères. Il y retrouva quelques-uns de ses anciens condisciples. Le plus naturellement du monde, il les groupa autour de lui, et ainsi se forma, en pleine école laïque, un petit bataillon, travaillant, agissant, se piquant d'honneur de n'être pas puni et de mériter les premières places. Peu à peu, on le dénomma : "Le clan à Henri". C'était la société des sages, de ceux qui ne rapportent pas ; le clan à Henri, c'était une force. L'enfant de douze ans, par son exemple, avait pu en imposer à de plus âgés, à de mieux doués.



Au catéchisme, Monsieur le Curé avait parlé d'enfants apôtres. Il entreprit de catéchiser ses pauvres condisciples, ceux qui n'avaient jamais entendu la moindre parole de Dieu. Il y réussissait fort bien. Toujours prêt à rendre service, il avait su se faire aimer, et ce qu'il disait était écouté ! C'étaient de belles histoires sur l'Ancien Testament, des miracles... Quand on demandait à l'enfant de qui il tenait ces choses : "du catéchisme, tiens ! viens-y donc, tu verras !..." Et l'on y venait.

Tant et si bien qu'à la fin de l'année, après la distribution des prix où la classe en question avait été brillamment félicitée, comme on complimentait le personnage officiel qui se trouvait là, celui-ci mi-souriant, mi-sérieux, répondit : "Tout cela, c'est très bien, mais vous ne le croirez pas : nous avons voulu déchristianiser les enfants des Frères en les faisant entrer chez nous ; eh bien ! au lieu de subir l'influence des autres, ils ont imposé la leur ! Cinquante libres-penseurs et dix catholiques devaient nous faire soixante libres-penseurs, n'est-ce pas ? Cela fit soixante catholiques !" Et voilà ce que peut l'apostolat d'un Croisé !



Le Bienheureux Pierre Lefèvre, qui fut le premier religieux de saint Ignace, enseignait aux autres, quand il était tout petit, tout ce que sa maman lui disait de la religion. Tout en gardant son troupeau, il réunissait les petits bergers et leur faisait le catéchisme. Les jours de fête, il s'asseyait sur une grosse pierre qui lui servait de chaire, et le petit prédicateur de six ans expliquait si bien les mystères que bientôt les habitants du village, hommes et femmes, accoururent l'entendre. Il est vrai que le petit Pierre appuyait son apostolat de la parole par la pénitence : à sept ans il jeûnait déjà deux fois par semaine ! Sans aller jusque-là (ce qui n'est pas permis sans autorisation), pour que la parole entre dans les cœurs, il faut savoir faire des sacrifices.

Saint François de Sales, lui aussi, apprenait le catéchisme aux petits enfants. Quand il avait joué avec ses camarades, il les menait faire une visite à l'église, leur expliquait le sacrement de l'Eucharistie, la Présence réelle. Un jour, il les plaça tous auprès des fonts baptismaux, puis il leur dit : "Tenez, mes amis, ceci est un lieu que nous devons beaucoup aimer parce que c'est là que nous sommes devenus chrétiens" ; ou bien leur montrant les prairies et les montagnes, il leur disait : "Bénédissons Dieu qui a fait de si belles choses et de si beaux horizons." Il les faisait prier avec lui, chanter des cantiques, etc.



Résolution : Je serai Apôtre en classe et en récréation, par le bon exemple et par la bonté, pour attirer les autres à Jésus !

Heures de garde



PENSÉE SPÉCIALE : "Je suis créé pour louer, honorer et servir Dieu."

Oh ! si on se rappelait plus souvent cette grande vérité, elle nous aiderait d'une manière incroyable à n'agir que pour la gloire de Dieu, et ne pas rechercher l'estime des autres.

Pensons aussi à la présence de Dieu, qui nous voit à chaque instant et tâchons de Lui faire plaisir en tout, et ainsi, nos actions seront vraiment des bonnes actions, saintes et agréables à Dieu !



Mois de Juin :

Aimons, aimons beaucoup le SACRÉ CŒUR DE JÉSUS !

S'il nous était permis comme à Saint Jean de poser notre tête sur la poitrine de Jésus (ce bonheur, ne l'ai-je pas chaque fois que je communie ?), et qu'il nous fût donné de comprendre les battements de son cœur, nous entendrions ces mots : les âmes ! les âmes ! je veux sauver les âmes.

Unissons-nous au Cœur de Jésus et offrons-Lui nos sacrifices par amour et nos prières pour les âmes.



Pour Dieu ou pour soi ?

Les **bonnes amitiés** sont celles qui font monter vers Dieu. Les **mauvaises amitiés** sont celles qui restent terre à terre et ne laissent pas de place à Jésus notre Roi.

1. **CHARLOT** est très ami avec **ANDRÉ**. Dès qu'ils s'aperçoivent, ils se courent après. Et on ne s'ennuie pas : match, tour de France, championnats, etc... Ce sont des sportifs... Un point, c'est tout. Et Charlot ne se gêne pas pour dire : *“On est très amis, tous les deux.”*



2. **LOUIS** et Joseph s'entendent bien. Oh ! ils ne se font pas de sermons. Ils discutent problèmes, sport, jeux, certificats. Ils s'appellent l'un l'autre pour la réunion de la Croisade. Ils ont fait ensemble campagne pour le Congrès de la Croisade. Et ils cherchent lequel de leur camarade ils pourraient bien amener à la retraite. Au jeu, ils sont enragés, et forment toujours deux équipes opposées.

3. **LAURE** est la préférée de Stéphanie. Voisines, même âge, mêmes goûts. On bavarde mode. Laure est malade quand elle n'a pas vu Stéphanie d'un jour. Elle est surtout contente de la voir seule pour lui faire ses confidences, épancher son cœur comme elle dit. Et elles disent l'une et l'autre : *“Mon amie Laure, mon amie Stéphanie.”*



4. **CLAIRE** et Marthe se sont connues à l'école de musique qu'elles fréquentent assidûment. Claire a encouragé Marthe à devenir Croisée. Le dimanche après midi elles vont tenir compagnie et récréer la grand-mère malade de Claire qui ne peut quitter la maison. En semaine, elles s'arrangent pour faire ensemble quelques visites au Saint-Sacrement. À l'école, elles sont apôtres et répandent le bon esprit.

Que penses-tu de l'amitié de Charlot, Louis, Laure et Claire ? Ces amitiés sont-elles bonnes ou mauvaises, utiles ou inutiles, frivoles ou sérieuses, reconfortantes ou amollissantes ? Faut-il les approuver ou les désapprouver ? Réfléchis...

1. Entre **Charlot et André**, il n'y a pas une véritable amitié, mais tout au plus une camaraderie... sportive. On ne peut pas dire que cette camaraderie soit mauvaise. Mais elle est trop bornée et manque d'envergure. Elle a besoin d'être transformée, élargie, élevée.

2. **Louis et Joseph** sont vraiment amis. Leur amitié est bonne, saine, reconfortante. Elle les

conduira vers l'apostolat. Plus tard, à dix-sept, dix-huit ans, quel secours ils trouveront en elle !

3 L'amitié de **Laure** est une de ces amitiés frivoles qui amollit le cœur. Leur piété baisse certainement, et la pensée de Stéphanie doit l'occuper plus que celle de Dieu, et vice versa. Elles ne se soutiennent pas pour faire le bien ; au contraire, on murmure, on se plaint dès que l'occasion s'en présente. Parions que bientôt cette amitié leur fera prendre un mauvais chemin sur lequel elles s'entraîneront l'une l'autre.

4. **Claire et Marthe** s'entr'aident sur le chemin du Ciel ; leur dévotion et leurs bonnes actions resserrent les liens de cette bonne amitié qui les soutient et les rend fortes et généreuses au milieu des périls du monde.

Croisé, à qui ressembles-tu ? Est-il nécessaire de transformer ton amitié ? Qu'en pense Jésus ?

VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

(écrite par Saint Jean Bosco)

Chapitre 18 Ses amitiés particulières Ses relations avec le jeune Camille Gavio



Tout le monde était ami avec Dominique : ceux qui ne l'aimaient pas, le respectaient pour ses vertus. Il savait bien s'entendre avec tous. Il était si affermi dans la vertu qu'on lui conseilla de s'entretenir avec certains mauvais sujets, pour essayer de les gagner au Seigneur. Et il profitait de la récréation, des divertissements, des conversations même indifférentes pour en retirer un avantage spirituel. Cependant ceux qui étaient inscrits à la société de l'Immaculée Conception étaient ses amis particuliers, avec lesquels, comme on a dit, il se réunissait soit pour des conférences spirituelles, soit pour accomplir des exercices de piété chrétienne. Ces conférences avaient lieu avec la permission des supérieurs ; mais y participaient les jeunes garçons qui les organisaient eux-mêmes. Durant celles-ci, on s'entretenait de la manière de célébrer les neuvaines des plus grandes solennités, on répartissait les communions, que chacun aurait soin de faire dans les jours déterminés de la semaine, on s'attribuait réciproquement les jeunes qui avaient besoin d'assistance morale et chacun en faisait son protégé, et ils utilisaient tous les moyens suggérés par la charité chrétienne pour les porter à la vertu.

Saint Dominique était parmi ceux qui participaient le plus, et l'on peut dire que dans ces conférences il agissait en docteur.

Camille Gavio de Tortone, et Jean Massaglia de Marmorito prenaient part à ces conférences et traitèrent beaucoup avec lui.

Camille resta seulement deux mois parmi nous, et ce temps suffit pour laisser un saint souvenir de lui parmi ses compagnons.

Sa piété lumineuse et son grand génie pour la peinture et la sculpture avaient résolu la mairie de cette ville à l'aider afin qu'il puisse venir à Turin pour continuer l'étude de son art.

(À suivre)

Une charmante confrérie

Voulez-vous que je vous fasse connaître une charmante confrérie dans laquelle, j'en suis sûr; vous allez tout de suite vous enrôler ? Écoutez la description qu'en fait un pieux auteur :

“Je vois à l'œuvre une bande de *petits êtres*, voltigeant partout, déridant les gens tristes, remettant les gens fâchés, arrêtant les soupirs des malades, allumant un éclair d'espoir dans l'œil du moribond, adoucissant les cœurs ulcérés, et détournant adroitement les hommes du péché ; en un mot, **ÉLEVANT LES CŒURS À DIEU.**

Ils sont doués d'une étrange puissance ; ils se font écouter là où les anges ont eu beau faire pour être entendus ; ils se fauillent dans les cœurs desquels la grâce repoussée a dû s'en aller. *Mais à peine la porte s'est-elle ouverte pour eux, que CES PETITS MESSAGERS DU CIEL REPARTENT À TIRE D'AILES, LAISSANT ENTRER À LEUR PLACE LA GRÂCE DE DIEU, qui les accompagne toujours et qui leur donne leur amabilité.*

Savez-vous le nom de ces petits êtres, si gracieux que même les plus méchants n'ont pas la pensée de les chasser – tenant si peu de place et si peu importuns qu'ils n'empêchent jamais l'accomplissement complet du devoir, et le rendent même plus facile ?

Ils s'appellent **LES ACTES DE BONTÉ.**

Tout cœur, même le plus pauvre, s'il veut rester innocent, peut les produire. Ils s'échappent de là, comme les abeilles d'une ruche, non pas, comme elles, pour aller chercher du miel et le renfermer, mais emportant chacun son rayon de miel et allant le déposer dans un autre cœur.

Si dans une famille deux membres seulement voulaient **SÉRIEUSEMENT S'ENRÔLER AU SERVICE DU BON DIEU DANS CETTE GRACIEUSE CONFRÉRIÉ DES ACTES DE BONTÉ**, il y aurait bientôt des Saints dans cette famille. Elle est presque impossible à dire la *puissance sanctificatrice* d'une suite plus ou moins longue d'actes de bonté.”

Bonté et dévouement

“**Ô JÉSUS, NOTRE BON PASTEUR**, qui prenez soin de nos âmes, je viens m'offrir à vous, afin que, pénétrant en moi et résidant, en quelque sorte, en moi, vous vouliez vous servir de chacun des membres de mon corps et de chacune des facultés de mon âme pour faire à ceux que vous aimez ce que vous leur faisiez quand, autrefois, sur la terre, vous étiez visiblement avec eux.

Ô JÉSUS qui cherchez un dispensateur fidèle de vos trésors matériels et de ces joies extérieures, rayonnement des joies ineffables du ciel – donnez,



donnez-moi beaucoup **POUR QUE JE DONNE BEAUCOUP** ; prenez mes *mains* et faites-en les dispensatrices de vos aumônes ; prenez-les encore pour qu'elles deviennent comme étaient les vôtres, ô Jésus, quand vous laviez les pieds de vos Apôtres, à la disposition de tous – travaillant pour tous – venant en aide à tous. - Faites que je n'oublie jamais que, comme vous, je suis sur la terre, pour servir, non pas pour être servi. - Prenez encore mes *lèvres* pour qu'elles laissent tomber sur les cœurs les paroles joyeuses qui récréent, et les sourires qui rafraîchissent. - Que je sois, ô Jésus, comme la fontaine placée le long de la route où tout voyageur peut venir puiser à toute heure ; que je sois comme l'arbre du bord du chemin qui n'appartient à personne et qui est à tout le monde, qui, à tous et à toute heure, offre ses branches ployant sous le poids des fruits que vous lui avez prêtés.

Faites que je regarde comme perdue toute journée que j'aurais passée sans parler de votre bonté, – SANS AVOIR RELEVÉ OU FORTIFIÉ UNE ÂME, – sans avoir fait prononcer, avec un sentiment d'amour, votre nom béni par la bouche au moins d'un petit enfant.



QUE J'ACCOMPLISSE AVEC GÉNÉROSITÉ LES ŒUVRES DE MISÉRICORDE spirituelles et corporelles ; mais si je donne à manger à un affamé, que ce ne soit pas pour m'attirer des louanges, si je conseille des âmes qui doutent, que ce ne soit pas pour exposer ma science : quoi que je fasse, je veux tout rapporter à votre honneur. **LOIN DE MOI TOUTE RECHERCHE DE MOI-MÊME, TOUT INTÉRÊT HUMAIN ; PURIFIEZ MES INTENTIONS, Ô JÉSUS, PURIFIEZ MES BONNES ACTIONS ;** que, semblable à mon ange gardien, n'ayant en vue comme lui que le service de votre Divine

Majesté, je me considère comme un faible instrument entre vos mains toutes puissantes.

Oh ! Donnez-moi, dans les rapports avec tous ceux qui m'entourent, **DONNEZ-MOI DE NE VOIR QUE LEUR ÂME, DE N'AIMER QUE LEUR ÂME** ; de ne leur faire du bien qu'en vue de leur âme, cette âme, ô Jésus, pour laquelle vous êtes mort, qui en toute vérité peut comme moi vous appeler mon Père et avec qui je dois près de vous et dans l'intimité de votre cœur, vivre heureux pendant l'éternité !

Ô JÉSUS, DONNEZ-MOI AUSSI DE NE VOIR QUE VOUS, QUE VOTRE GLOIRE ET NON PAS MON INTÉRÊT, ni mon amour-propre dans les services spirituels et matériels que vous me donnerez l'occasion de rendre à mon prochain. Que, détaché de tout retour sur moi-même, je m'élançe vers vous seul et, non content de vous présenter mes seuls actes d'amour, je conduise aussi d'autres âmes vers vous, leur unique Bon Pasteur.”

Intentions de prières en union avec l'Apostolat de la prière

Juin 2015 : Pour la dévotion au Sacré-Cœur et la propagation de son Intronisation dans les familles.

Juillet 2015 : Pour la persévérance durant les vacances et leur sanctification.